

**L'apport de l'approche typo-morphologique à la connaissance
des tissus anciens : cas de la vieille ville de Constantine**
**Contribution of the morphological approach to the study of urban
environments : case of the old city of Constantine**

Faima DJEMAI-BOUSSOUF^{1*}, Badia BELABED-SAHRAOUI²

¹ Université Constantine3 - Salah Boubnider, (Algérie),

faima.djemai@univ-constantine3.dz

² Université Constantine3 - Salah Boubnider, (Algérie),

badia.sahraoui@univ-constantine3.dz

Date de soumission: 08/08/2021 Date d'acceptation 26/09/2021 Date de publication: 27/12/2021

Résumé

Cet article porte sur les fondements théoriques et les outils cognitifs et méthodologiques propres à l'étude des processus de formation et de transformation des milieux bâtis. Il vise ainsi, l'acquisition d'une méthode de lecture « typo-morphologique » qui nous permet de reconstituer à partir de la forme urbaine existante et de documents d'archive le processus de morphogenèse et les mutations successives d'un tissu urbain.

Notre position méthodologique dans ce travail, prend son origine dans les travaux de S. Muratori sur Venise et ceux de G. Caniggia sur Florence, qui ont mis en évidence une lecture critique et active des tissus urbains.

Mots clés :

Analyse typo-morphologique; tissu urbain ; Permanences historiques ; PPSMVSS ; Constantine.

Abstract :

This article covers the theoretical foundations and the cognitive approach and methodological tools specific to the study of the processes of formation and transformation of urban spaces. It thus aims to acquire a "typo-morphological" reading tool and method permitting the reconstruction, from the already existing urban form and archive documents the process of morphogenesis and the successive mutations of an urban space. The methodological aspiration of this work has its origin in the works of S. Muratori on Venice - Italy and those of G. Caniggia – on Florence - Italy, which have highlighted a critical and active reading of urban space.

Key words :

Typo-morphology analysis; Urban space ; Historical offices; safeguard plan ; Constantine;

*Auteur correspondant.

1. Introduction

Les préoccupations morphologiques sont apparues d'abord en Europe, et spécialement en Italie. La critique italienne situe le début des débats vers les années 1950 avec les premiers travaux de Saverio Muratori¹.

En revanche, Vittorio Gregotti situe les origines de l'approche morphologique dans les années 1960 et distingue deux courants² :

- Une première approche comme complément, et en opposition, à la notion de typologie, développée dans les écoles de Rome et de Venise, de Saverio Muratori à Aldo Rossi.
- Une deuxième approche venue des géographes français de l'entre-deux-guerres qui applique à la connaissance architecturale les concepts de site et de situation et qui s'est développée à Milan, puis à Venise.

Cependant, l'étude de la forme urbaine n'est pourtant pas un fait nouveau ou une préoccupation nouvelle. Déjà, dans les années 20, le géographe Pierre Lavedan distinguait que "parmi les aspects analytiques du problème urbain, il en est un qui a été jusqu'ici complètement négligé, du moins en France : *le tracé du plan*". Rechercher comment ont été bâties les villes dans le passé, c'est un des objets de l'histoire et de l'architecture. La ville n'est pas seulement un ensemble d'édifices publics ou privés, ces édifices sont reliés par des espaces libres (rues, places, et jardins publics). La répartition et l'aménagement de ces espaces libres, tel est l'objet de ce qu'on appelle l'art urbain.

P. Lavedan a œuvré dans son travail à définir l'objet plus précisément par rapport à la sociologie, à la géographie et à l'histoire, car selon lui, si l'histoire de l'architecture urbaine ne s'est pas plutôt constituée comme science, c'est, croyons-nous, faute d'avoir assez rigoureusement défini son objet et limité ses prétentions³. Mais ces vœux resteront pieux en France et c'est d'abord en Italie que ce type d'étude va connaître un certain essor pour se répercuter ensuite de l'autre côté des Alpes et à l'étranger.

En Italie ce sont les travaux de Saverio Muratori sur Venise⁴ qui inaugurent cette nouvelle approche : l'analyse typologique qui cherche à intégrer les disciplines techniques, théoriques et historiques en appréhendant la forme urbaine à partir de sa croissance. Muratori a esquissé les bases des exigences d'une science morphologique qui émerge des relevés et des analyses stylistiques entrepris dans le cadre des études typologiques des années 1950.

De ce travail Muratori tire trois conclusions :

- 1 - Le type ne peut se définir en dehors de son application concrète, le tissu urbain.
- 2 - Le tissu urbain ne peut être saisi en dehors de son cadre, l'ensemble de la structure urbaine.
- 3 - La structure urbaine ne se conçoit que dans sa dimension historique, car sa réalité se fonde dans le temps par une succession de réactions et de développements à partir d'un état antécédent.

Carlo Aymonino et son équipe s'appuient sur cet acquis pour définir et systématiser les concepts de forme urbaine, type, croissance, etc., en l'appliquant à l'étude de la ville de Padoue⁵. Ils proposent une "étude des phénomènes urbains" fondée sur deux branches : la typologie des bâtiments et l'étude des formes urbaines. De ce travail se dégage le concept central du rapport entre morphologie urbaine et typologie urbaine du bâti, à savoir "le rapport dialectique entre typologie des édifices et forme urbaine".

De son côté Aldo Rossi, reprenant en partie les travaux français de Pierre Lavedan et Marcel Poète, mettra l'accent sur l'existence d'une architecture de la ville, en partant d'une définition de la ville comme dépôt de l'histoire, sur le lien entre monuments et mémoire collective, entre ville et architecture.

De son travail ressort également l'idée d'une autonomie de la forme urbaine, en tant que structure, par rapport à la fonction et à la distribution.

Les études de Gianfranco Caniggia sur l'histoire urbaine ont également permis de démontrer l'importance des éléments permanents et des persistances dans la croissance et la transformation de la ville, et dans la détermination de sa forme physique. La morphologie urbaine se réalisant selon lui par un processus d'expansion et d'agrégation des types élémentaires simples⁶.

En France des travaux sur la forme urbaine se sont développés à partir de différentes équipes de chercheurs autour des questions de morphologie et de typologie⁷.

Si dans notre contexte l'expérience est relativement récente, ne permettant pas d'établir un bilan significatif, en Europe en revanche, les analyses sont très nombreuses et étalées sur un demi-siècle. Un des résultats appréciables a été la construction de la méthode typo-morphologique : méthode propre à l'école italienne, qui ne cesse de prendre de l'ampleur en se généralisant même en Algérie, notamment dans les milieux universitaires.

Les instruments d'intervention actuels relatifs aux interventions sur les tissus anciens en Algérie n'intègrent pas de façon explicite ce processus d'évolution historique de la ville dans leur problématique. Bien que leur conception du système urbain soit réductrice, en raison du type d'approche adopté, ils ne peuvent toutefois se substituer à l'absence d'une méthodologie que seule l'expérience et la recherche peuvent fournir.

L'intérêt de cette approche est d'ouvrir le champ à des recherches ultérieures plus exhaustives, ayant pour thème la définition des caractéristiques des tissus urbains algériens et l'évolution des instruments idoines.

2. L'approche morphologique : une méthode, une démarche

Dans toute intervention d'urbanisme, quelle que soit son échelle, l'analyse est un moyen pour découvrir des éléments structurants de l'organisation urbaine. Elle permet de reconstituer l'histoire du processus de formation et d'évolution de l'espace et de déterminer ses conséquences sur la structure urbaine actuelle.

Ainsi, l'approche morphologique doit permettre la lecture de la ville : une technique analytique pour " lire " la ville en comprenant l'évolution de la forme urbaine en relation avec les changements sociaux, économiques et démographiques.

Au-delà de l'intérêt qu'elle présente pour la connaissance fondamentale des tissus urbains, cette méthode est particulièrement pertinente pour le travail opérationnel sur des tissus anciens tels que les études du PPSMVSS⁸ et les projets de restauration et de réhabilitation.

Elle se propose de conserver aux structures territoriales et urbaines leur caractère concret de formes signifiantes et de garantir aux disciplines du projet la capacité de contrôler ces formes⁹.

Il s'agit dans cette approche d'établir la jonction de deux disciplines qui sont l'architecture et l'urbanisme (combinaison entre l'étude de la morphologie urbaine et celle de la typologie architecturale). La typo-morphologie aborde la forme urbaine par les types d'édifices qui la composent et leur distribution dans la trame viaire. Plus précisément, cela consiste à penser en terme de rapports la forme urbaine (trame viaire, parcellaires, limites, etc.) et la typologie c'est-à-dire les types de constructions (position du bâti dans la parcelle, distribution interne,

etc.). Les types s'inscrivent ainsi dans certaines formes urbaines plus que dans d'autres. On s'intéresse ainsi particulièrement à :

La morphologie : étude de la forme urbaine dans son développement historique, à partir des éléments la constituant (le site d'implantation, le plan de la ville, le tracé des voies ...).

La typologie : analyse des caractères spécifiques des composants d'un ensemble ou d'un phénomène, afin de les décrire et d'établir une classification.

Le type : catégorie qui possède les mêmes caractéristiques urbanistiques et architecturales. La détermination de types se réalise par la recherche de coprésence, d'invariants, d'une part, et d'écarts et de variations d'autre part, dans les traits du bâti et de la forme urbaine.

Ainsi, et afin de garantir un rapport de continuité dans le système urbain entre les différentes parties qui le composent, et pour éviter une fragmentation excessive de la ville, toute intervention se doit au préalable d'identifier et de reconnaître les structures existantes. Il s'agit de prendre en considération les caractères spécifiques du lieu de l'intervention, garantissant la continuité urbaine et la préservation des éléments historico-culturels propre à l'identité du lieu.

L'approche morphologique de la ville et du territoire prend pour hypothèse de départ que la ville constitue un organisme et qu'il existe des relations entre la typologie des édifices et la morphologie urbaine.

L'étude du rapport entre l'architecture (typologie) avec la ville (morphologie) est avancée comme une nouvelle manière de saisir l'histoire urbaine à travers l'évolution de sa forme, de ses tissus et de ses types : *un rapport nouveau est établi entre histoire sociale et histoire urbaine par le biais d'une analyse typo morphologique.*

L'histoire de la ville est ainsi inscrite dans la forme du bâti, dans la rue et dans la parcelle «histoire active»¹⁰, capable d'orienter les choix du présent, à travers notamment la décomposition des types de tissus urbains.

Cette approche typo-morphologique s'intéresse non seulement aux formes bâties les plus largement répandues mais aussi à celles plus exceptionnelles, parce que toutes les deux traduisent un processus de stratification et de transformation des tissus urbains.

Dans cette perspective, «tout objet construit est vu comme l'individualisation d'un processus historique de spécialisation des formes», où passé, présent et

futur sont liés dans une continuité historique et appartient à un type bâti. Ainsi, la ville nouvelle s'inscrit en continuité avec la ville ancienne, les permanences structurales étant l'expression de l'inertie du tissu urbain.

L'approche typo-morphologique est caractérisée par l'usage d'un médium particulier qui est celui de la cartographie.

Cet usage est double : à la fois outil et source documentaire. Son usage dans l'approche morphologique est d'alimenter la méthode de connaissance.

- Connaissance historique (morphogénèse)
- Connaissance morphologique (la forme de la ville et du territoire)
- Connaissance typologique (forme du bâti, typologie du bâti)

Son usage également comme instrument de lecture qui fonde l'examen des structures bâties sur l'analyse détaillée de leur formation évolutive pour permettre ensuite d'expliquer les diverses transformations et mutations.

Ainsi la méthode proposée est basée essentiellement sur des instruments qui lui sont propre : la **lecture et l'analyse des documents cartographiques existants**, en particulier, *les cadastres, es plans parcellaires, les relevés, les plans de ville, et les cartes topographiques.*

3. Expérience du PPSMVSS de la vieille ville de Constantine

3.1 Le contexte du projet

Erigée en secteur sauvegardé¹¹ depuis 2005, la vieille ville de Constantine est dotée d'une étude devant produire des orientations et des règles visant sa protection et sa mise en valeur : Le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé¹².

Ainsi, En Octobre 2007, Suite à un appel d'offre national de concours d'étude, la direction de la culture de la wilaya de Constantine avait retenu un bureau d'études de Constantine pour l'élaboration de ce plan de sauvegarde.

Pour ce faire, une méthodologie d'approche a été arrêtée, pour tenter d'abord de freiner le processus de dégradation et de paupérisation de la vieille ville de Constantine, et de mettre ensuite les jalons d'une revalorisation durable.

Dans le cadre de son élaboration, notre contribution dans l'étude en tant que cheffe de projet¹³ m'a donné l'opportunité d'expérimenter la méthode typo-morphologique dans la deuxième phase du projet. **Il s'agit de l'étude historique et typologique et avant- projet du PPSMVSS.**

Cette phase est basée, essentiellement, sur une lecture approfondie du tissu ancien qui compose le secteur sauvegardé. Ainsi, l'étude du plan de sauvegarde procède :

- A l'analyse :

- * du développement urbanistique à travers le processus historique et typologique
- * des divers signes et valeurs de la structure stratifiée du lieu, pour la revalorisation authentique du centre ancien.
- * du processus de construction architecturale permettant la connaissance des procédés constructifs à travers l'histoire.
- * des réseaux divers, la circulation et le transport.

- A l'interprétation des données socio-économiques et démographiques, de l'état du foncier et de ses aspects juridiques.

- Au recensement des monuments d'intérêt architectural ou historique, ainsi que les sites archéologiques.

Pour pouvoir à la fin, établir des orientations en matière de :

- Réhabilitation.
- Restauration.
- Mise en valeur des biens culturels protégés ou non.

Il est évident que la vieille ville soit intégrée dans le cadre des orientations du PDAU¹⁴ de Constantine et devient, de part son histoire, son urbanité, sa centralité, son cadre architectural et paysager un élément essentiel dans la nouvelle configuration de la ville.

La méthode d'analyse appliquée est la méthode typo-morphologique ou de la "typologie processuelle" qui permet de reconstruire le processus typologique du tissu urbain. L'étude des différentes phases représentant le processus typologiques et morphologiques dévoile les valeurs intrinsèques à chaque moment historique; comme aussi elle permet d'observer la capacité d'une culture à réinvestir, à un moment précis de son évolution, les structures héritées dans son cadre bâti contemporain.

Cette méthode nous aide aujourd'hui à obtenir des résultats remarquables concernant l'interprétation qui peut être faite des traces inscrites sur la ville et le

territoire, en développant une réflexion se basant sur la réalité d'un processus de formation et de transformation du tissu urbain.

Dans cette phase, l'objectif étant de mettre les assises nécessaires devant orienter les prescriptions générales d'aménagement. L'étude historique et typo-morphologique se développera essentiellement à partir des enseignements suivants :

Une lecture historique qui permettra :

- D'identifier les permanences à maintenir et à valoriser de chaque civilisation.
- D'identifier les éléments disparus dont la restitution ferait partie du processus de mise en valeur de la vieille ville.
- De connaître les mutations qui ont accompagné l'évolution du Rocher d'époque en époque.

La finalité de cette méthode d'analyse est de retrouver les traces historiques du centre ancien. Ces dernières constituent des permanences historiques et sont considérés comme valeurs que toute étude visant la sauvegarde et la mise en valeur d'un centre ancien ne peut ignorer sous peine d'altérer le processus historique et compromettre ainsi la production d'un bâti intégré.

3.2 Présentation du secteur sauvegardé de Constantine

Le Rocher de Constantine, par les caractéristiques naturelles qu'il présente constitue un point de confluence de grande importance, d'abord par son territoire environnant, ensuite par un autre beaucoup plus vaste. Cette caractéristique fait de la ville de Constantine une nodalité très importante depuis l'antiquité.

L'histoire a continuellement modifié le paysage et le site de Constantine. L'époque préhistorique a laissé ses traces dans Constantine et ses environs, qui témoignent de l'occupation de la région depuis ses origines.

La première civilisation à qui la ville doit son nom, et sous laquelle elle a connu sa première planification est la civilisation romaine ; celle-ci a peut-être conditionné les tracés qui se sont succédés sur le Rocher.

La deuxième est la civilisation Turque qui a légué ce que nous considérons aujourd'hui comme centre historique, et sous laquelle, Constantine a connu une grande importance : elle représentait un pôle beylical très important qui commandait tout l'Est Algérien.

La dernière est la civilisation occidentale représentée par les français et dont l'impact a été et est toujours, très marquant. Ces derniers, avec une technologie avancée, et une vive volonté d'occuper un site à dimensions très réduites et à barrières naturelles solides, ont pu mettre la ville dans une crise identitaire aiguë. En effet, Avant de franchir les limites du Rocher au milieu des années 1860, et pendant une trentaine d'années, l'occupation Française s'est acharnée sur les espaces du Rocher en essayant tant bien que mal d'imposer des tracés aux îlots irréguliers de ce dernier; ce qui donna lieu à une confrontation de deux tissus totalement différents.

Le secteur sauvegardé de "la vieille ville de Constantine" est délimité, conformément au plan annexé à l'original du présent décret, comme suit¹⁵ :

- nord, nord-est et est : les gorges du Rummel;
- nord-ouest et ouest : escarpements rocheux;
- sud-ouest : centre culturel Mohamed Laïd El Khalifa situé à la Place du 1er Novembre 1954;
- sud : quartier Bardo.

Il s'étend sur une surface approximative de 85 ha



Figure 1 : Présentation du Secteur Sauvegardé

Source : Google

4. Les étapes et les objectifs de la méthode

4.1 La reconstruction du processus de formation du bâti historique de la vieille ville de Constantine : de la lecture au projet

Le bâti existant est dérivé de la transformation progressive d'un état que l'on peut considérer comme originel, produit au moment où l'on a construit pour la première fois sur le site exceptionnel du "Rocher".

Pour comprendre la structure actuelle du bâti, il est nécessaire de se référer aux développements qui l'ont progressivement transformé, à partir de la «première édification».

Il faudra donc reconstruire les mutations intervenues dans le temps dans chaque unité bâtie afin de distinguer celle qu'on peut assumer comme mutation cohérente avec le type, de celles qu'il faut juger comme mutation parasitaire, parce que réalisée en opposition aux meilleures capacités de rendement garanties par la continuité des mutations cohérentes . Ces dernières pouvant être définies comme celles qui dérivent d'une transformation progressive du «concept de maison» propre à la vieille ville de Constantine.

La reconstruction du processus de formation et de mutation, réalisée en ordonnant opportunément la lecture du bâti, fournit le tableau général de la combinaison des phénomènes auxquels on se référera pour comprendre les facteurs qui sont intervenus dans chaque unité bâtie et, en conséquence, pour séparer par comparaison les mutations cohérentes, des mutations parasites.

Pour chaque échantillon urbain considéré, on peut ainsi élaborer des sortes de tables synoptiques qui résument les caractères originels propres à la «première édification» et le système de phénomènes produits par les mutations successives, telles qu'elles se trouvent dans le bâti actuel.

Ainsi, il sera possible de prévoir dans un deuxième temps, le programme des transformations ultérieures qui pourront faciliter une adaptation cohérente du « type » représenté par chaque unité bâtie, de façon à la rendre compatible avec les normes et les modes d'habitations actuelles sans modifier ses valeurs historiques et de formation. On pourra préciser ainsi toute la gamme d'améliorations proposées à la suite de chaque phénomène de mutation.

Ces indications de projet, qui revêtent toujours la forme de tables synoptique peuvent devenir l'instrument de base, aussi bien pour concevoir les projets de réhabilitation du bâti, que pour définir des normes régulatrices du construit existant à assumer dans le cas d'opérations de réhabilitation et même pour orienter des projets d'expansion nouvelle qui soient mieux accordés avec la culture locale.

Cette organisation structurée en tableau peut s'étendre non seulement au cas de formation-mutation des unités bâties, mais aussi à l'inventaire parallèle des agrégations des unités à former les tissus urbains, toujours sous le double aspect

de tableau de lecture de l'existant et de tableau d'orientation aux projets de réhabilitation, rénovation et expansion.

Cependant, l'échelle du bâti et des tissus est insuffisante si elle n'est pas mise en rapport avec une lecture de l'organisme urbain pris dans sa structure homogène et globale. En effet, c'est de cette structure que chaque tissu et chaque unité assume un rôle spécifique et différencié, produit de sa différente localisation à l'intérieur de la hiérarchie de composantes de l'organisme. Il faut donc prendre en compte le système de phases de formation qui ont produit et transformé le tissu dans le temps, en reconstituant aussi bien les transformations successives des périmètres urbains du centre ancien que les conséquences que chaque agrandissement a provoqué dans le rôle réciproque des différentes parties de l'organisme.

Il est donc indispensable de compléter la lecture des échantillons d'unités bâties et de tissus par une lecture parallèle des phases de formation et mutation de l'organisme, en proposant une série de plans qui soient suffisamment représentatifs de chaque phase reconnue.

En mettant en rapport ces phases avec les tableaux des types et des tissus on arrive à formuler un cadre global des mutations progressives de rôle et de fonction de chaque composante et de l'ensemble, correspondant à la variation systématique dans le temps du «concept de maison» (typologie du bâti), «concept d'agrégat» (tissus urbain) et du «concept de centre urbain» (organisme urbain), propre à chaque phase.

Il faut enfin produire, d'après cette "lecture" un tableau synthétique des mutations proposées au niveau de l'organisme urbain, surtout dans les cas où une séparation très nette entre le noyau historique et les expansions plus récentes auraient provoqué un traumatisme incompatible avec la corrélation nécessaire entre un noyau urbain en expansion et son centre consolidé.

4.2 Les instruments normatifs

Les normes d'urbanismes ont pour but de préciser les vocations de l'organisme urbain au développement par des transformations cohérentes, à travers, entre autres :

- L'indication des parcours et des différents types de tissus dans leurs hiérarchies réciproques;

- L'indication de la structure des ensembles d'unités bâties à l'intérieur des limites historiques de formation (disposition du foncier et tracé des limites parcellaires).

La localisation des zones nodales et anti-nodales et l'emplacement du bâti à destination spéciale (équipements).

Les normes concernant le bâti devront préciser :

- Les conditions de l'articulation du bâti à l'intérieur de la disposition foncière et typologique de formation (partage ou regroupement de parcelles, densification progressive du bâti à l'intérieur des parcelles, etc) ;
- La typologie liée à l'organisation des fonctions de l'organisme construit, avec la synthèse des transformations d'améliorations possibles, en indiquant les fonctions compatibles et concordantes qui respectent la structure et les règles de formation-transformation de l'organisme bâti ;
- Le dimensionnement et les caractéristiques des unités d'utilisation (résidentielle, commerciale, spécialisées, etc) dans les différents cas déterminés par la disposition du construit existant à l'intérieur de la parcelle (par exemple : logement unicellulaire, en ligne, duplex, boutique, atelier, etc.), dans le respect de normes d'habitabilité acceptables.
- L'emplacement et l'essence typo-morphologique des éléments et des systèmes d'éléments caractéristiques et constants dans la typologie du bâti (skifa, cour, etc.).

4.3 Les normes constructives

A travers la reconnaissance des modalités constructives traditionnelles, elles préciseront les conditions d'utilisation des techniques modernes, plus économiques et plus pratiques, dans le respect du système constructif d'origine (mur continu porteur, structure horizontale à éléments unidirectionnels), qui a conditionné à travers les siècles le processus de formation de la culture du bâti. Une sorte de «manuel» pourra compléter ces normes contenant les modalités d'exécution des éléments constructifs.

Un caractère important de ce type de normes est le fait qu'elles offrent un cadre précis et bien défini pour les décisions du projet sans pour cela être coercitives, c'est-à-dire exprimées par des interdictions ou des prescriptions ou encore par

des rapports quantitatifs contraignants ou des coefficients numériques. En tant que tel ce système de normes peut être étendu à différents niveaux :

- comme base pour un règlement d'urbanisme qui discipline les permis de construire.
- comme guide pour les organismes techniques locaux, chargés de la conception des interventions.
- comme base pour la rédaction de termes de référence pour des projets d'intervention publics ou pour la rédaction de plans d'aménagement de détail ou de Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur des Secteurs Sauvegardés.
- comme une sorte de cahier de charges pour les entreprises chargées des opérations de restauration, de réhabilitation ou toute autre opération sur le Rocher de Constantine.

5. L'analyse à différentes échelles

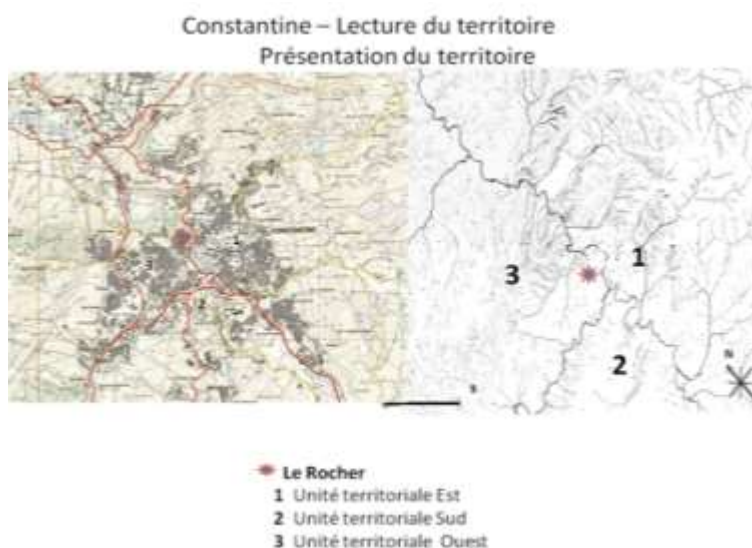


Figure 2 Présentation du territoire de Constantine
Source : Auteur sur la base de la cartographie topographique INC

Constantine – Lecture du territoire

Reconstruction des phases d'humanisation du territoire

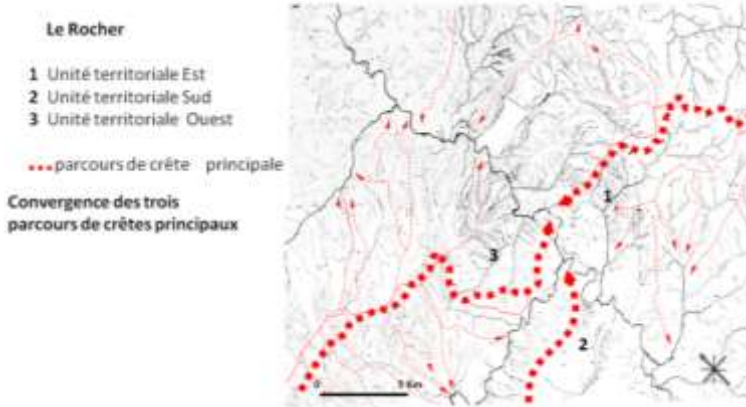


Figure 3 : Reconstruction des phases d'humanisation du territoire
Source : Auteur sur la base de la cartographie topographique INC

Constantine – Lecture du territoire (Rôle structurant du relief et de l'hydrographie)

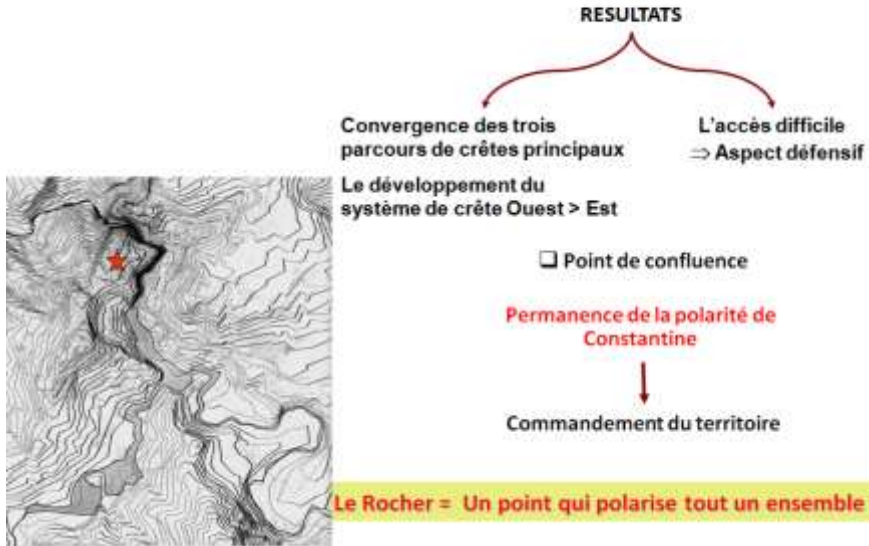


Figure 4 : Rôle structurant du relief et de l'hydrographie
Source : Auteur sur la base de la carte du service hydrographique 1935



Figure 5: La formation et les diverses mutations du tissu urbain du Rocher
Source : Auteur

Constantine

La formation et les diverses mutations du tissu urbain du Rocher
Evolution du bâti sur les parcours

Phase 1 : premières édifications sur le parcours.

Phase 2 et 3 : densification du tissu et envahissement des parcours.

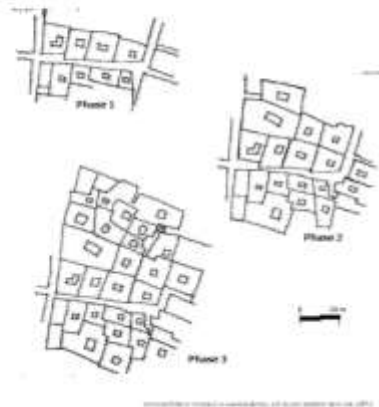


Figure 6 : Evolution du bâti sur les parcours
Source : Auteur

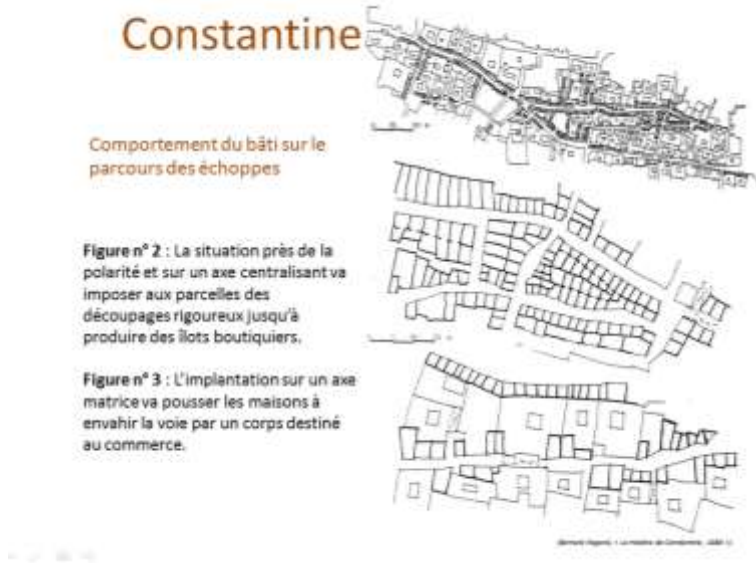


Figure 7 : Comportement du bâti sur le parcours des échoppes
Source : Auteur

6. Les résultats de l'analyse

En matière de lecture et d'analyse des divers signes et valeurs de la structure stratifiée pour la requalification du centre historique :

- **La structure territoriale** qui ressort de la lecture du territoire nous a permis de constater que la poche de convergence des trois parcours de crêtes principaux est la plus apte à recevoir une ville qui jouit d'une **polarité importante** (figures 2, 3 & 4)¹⁶. Elle nous montre de manière explicite l'importance et la particularité de cette étendue géographique qui ne peut être ignorée par la civilisation humaine. Le plateau du Rocher, une espèce de promontoire culminant, assimilable à un point qui polarise tout un ensemble, est un site sans égal, sur lequel est née puis s'est développée une des plus vieilles villes d'Algérie. Il s'agit effectivement d'une grande cité marquée par le passage de plusieurs civilisations.

A l'échelle de l'urbain et du quartier, l'édification du Rocher s'est faite suivant une direction préférentielle : celle de la partie haute sur laquelle s'amorce d'autres directions. A partir du parcours de crête qui pénètre le rocher par l'unique isthme qui le relie à la terre qui l'entoure, l'évolution du tissu s'est

effectuée en éventail et par couronnes successives suivant les courbes de niveaux. Les voix périphériques deviennent à chaque fois des charnières de dédoublement dans leur développement (figure 5).

Le bâti existant de la vieille ville de Constantine est dérivé de la transformation progressive d'un état que l'on peut considérer comme originel, produit au moment où l'on construit pour la première fois sur le site exceptionnel du Rocher (figure 6 & 7).

Ainsi, pour comprendre la structure actuelle du bâti, il est nécessaire de se référer aux développements qui l'ont progressivement transformé, à partir de la «première édification».

Les résultats de cette lecture nous ont permis de reconstituer la genèse de l'espace construit, de mettre en exergue les mécanismes de formation et les étapes de transformation de l'espace étudié qui peuvent, seules, en expliquer l'état actuel des lieux. Ces quatre organismes se trouvent à la fois l'aboutissement et le point de départ d'un processus formateur: chaque organisme contenant des éléments d'échelles inférieurs et étant contenu comme élément dans un organisme d'échelle supérieure.

Nous constatons en effet que dans les sites urbains denses anciennement constitués, cohabitent des éléments de très forte permanence.

7. Conclusion

L'analyse typo-morphologique est née suite à l'apparition de l'école italienne muratorienne en référence à l'ouvrage de S. Muratori publié en 1959 et qui porte sur la forme des villes. Ses idées seront récupérées et développées à travers ses étudiants et prédécesseurs. Plus tard, elles seront réintroduites et généralisées en France.

L'intérêt de cette approche méthodologique réside dans le fait qu'elle se propose d'extraire de la recherche sur le processus de formation du bâti historique :

- 1- Un tableau de reconstitution complet, raisonné et justifié concernant le futur de la ville.
- 2- Une méthode logique, pertinente à la construction du bâti d'aujourd'hui, où les développements évolutifs du bâti du passé deviennent le fondement de la pratique de la construction actuelle.

Dans ce sens, cette méthode se propose de créer un cadre de référence global, dans lequel peuvent se situer :

- 1- Les instruments d'orientation pour la planification urbaine de Constantine.
- 2- Un ensemble de normes pour la réhabilitation qui dirige toutes les interventions particulières de toute dimension et de toute localisation.

Un système de techniques et de règles pour les opérations de rénovations et aussi suggérer des modes d'expansion urbaine qui ne soient plus en opposition avec le tissu ancien.

Aussi cette recherche se propose, à partir de la lecture et de l'analyse d'une série d'échantillons, de mettre en place une structure méthodologique qui, fondée sur des critères généraux, puisse être adoptée et vérifiée dans chaque situation culturellement et géographiquement différenciée.

7. Références bibliographiques

¹ Saverio Muratori est considéré comme le fondateur de la morphologie urbaine et territoriale : Cet architecte italien né à Modène en 1910 et mort à Rome en 1973 a essayé de mettre à la disposition des architectes et des urbanistes contemporains sa pensée dialecticienne.

² La morphologie urbaine vue par les experts internationaux, pp. 49-50

³ Pierre Lavedan, Histoire de l'urbanisme : Epoque Contemporaine, 1952.

⁴ Saverio Muratori, Studi per una operante storia urbana di Venezia.

I : Quadro generale dalle origini agli sviluppi attuali, 1959,

II : Il problema critico dell'età gotica, 1960; Istituto Poligrafico dello Stato, Rome, 1959-60

⁵ Aldo Rossi et Carlo Aymonino, La Città di Padova, Roma, 1970.

⁶ Caniggia G., et Maffei G.L., Composition Architecturale et Typologie du Bâti : Lecture du bâti de base, Trad. Pierre Larochelle version Française, Canada, 2000.

⁷ Jean Castex et Philippe Panerai, dont les travaux se basent surtout sur l'apport italien : élaboration "d'éléments d'analyse urbaine" et l'application sur la ville de Versailles, 1980.

⁸ Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés

⁹ Malfroy S., L'approche morphologique de la ville et du territoire, introduction à la terminologie, Zurich, 1980.

¹⁰ Muratori S., Studi per una operante storia urbana di Roma. Centro Studi di Storia Urbanistica, avec la contribution du Consiglio nazionale delle ricerche, Rome, 1963.

¹¹ En application des dispositions de l'article 42 de la loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998, susvisée, il est créé un secteur sauvegardé dans la ville de Constantine dénommé «vieille ville».

¹² En 2003, a été promulgué le décret n°03-324 du 5 octobre 2003, d'application de la loi 98- 04, et relatif aux modalités d'établissement du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés.

¹³ Djemai-Boussouf F., Architecte qualifiée par le ministère de la culture en préservation des sites et monuments historiques, sous le N° 33.

¹⁴ Plan Directeur d'architecture de d'urbanisme de Constantine.

¹⁵ Etude du plan permanent et de sauvegarde de la vieille ville de Constantine, 2011.

¹⁶ Djemai-Boussouf F., Incidence de la structure du territoire sur la structure de la ville : cas de Constantine, Revue Sciences & Technologie de l'université de Constantine, 2011.